

Comment développer votre habitude d'économiser pour atteindre le Succès

Pour la première fois dans l'Histoire de l'Humanité, Napoléon Hill vous enseigne la doctrine sur laquelle est fondé tout succès personnel à travers

L'habitude d'Economiser

PAR NAPOLEON HILL

1928

Cet ebook gratuit vous est offert par Moise ZANNOU

Visitez ses sites

www.ebooks-a-telecharger.com

&

www.netsucces.biz

AUTORISATION DE DIFFUSION ET DE VENTE

Cet ebook est **distribué avec la totalité de ses droits de vente et de diffusion**. Vous avez donc le droit de vendre, revendre cet ouvrage ou le redistribuer gratuitement sur votre site Internet, par email à vos contacts, en cadeau à vos visiteurs ou clients, etc.

En cas de vente, vous autorisez votre acheteur à le revendre à son tour ou à le redistribuer gratuitement. Vous décidez du prix que vous voulez et vous conservez la totalité des bénéfices.

ATTENTION ! Vous devez cependant diffuser en totalité ce livre électronique, sans le modifier, ni l'altérer ou le diffuser partiellement.

L'auteur ne saurait être tenu pour responsable des abus que vous pourriez commettre.

Sommaire

Sommaire	3
L'HABITUDE D'ÉCONOMISER	5
Comment se forme une habitude ?	5
Les limites construites par l'habitude	6
Les étapes à suivre pour réaliser vos désirs	6
Pensez constamment à l'abondance et parlez de prospérité.....	7
L'esclavage de la dette	9
La dette détruit le couple et l'envie de réussir.....	10
Les 2 sortes de dettes.....	11
Les conséquences de la Peur de la Pauvreté et des dettes.....	12
Comment maîtriser la peur de la pauvreté ?.....	14
Le succès ne se mesure pas uniquement en euros.....	14
Les conséquences du manque d'économies	16
L'augmentation incroyable de vos finances.....	18
L'histoire tragique d'un homme qui ne savait pas économiser	22
Pourquoi ai-je décidé d'écrire cette leçon ?	23
Combien devriez-vous économiser ?	26
Évitez les gaspillages inutiles à cause de l'alcool.....	27
Pourquoi les riches deviennent-ils de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres ?.....	29
Pourquoi faut-il inculquer très tôt aux enfants l'Habitude d'Économiser ?	30
Comment savoir à l'avance si vous pourrez ou non atteindre l'indépendance financière ?.....	31
"J'ai gagné un million d'euros mais je n'en ai plus un seul centime".....	32
Quelques conseils pour mieux gérer vos finances.....	44
Attention aux paiements à crédit	46
Cultivez l'Habitude d'Économiser si vous voulez occuper un poste important.....	48
Des opportunités viennent à ceux qui économisent de l'argent	49
La base réelle de presque toutes les fortunes	53

L'HABITUDE D'ÉCONOMISER

**Le seul service durable qu'un
parent puisse rendre à son enfant
est celle de l'aider à s'aider lui-
même.**

L'HABITUDE D'ÉCONOMISER

“L'homme se compose de chair, d'os, de sang, de cheveux et de cellules cérébrales. Ces dernières sont les matériaux de construction qu'il utilise pour modeler, à l'aide de la Loi de l'Habitude, sa propre personnalité.”

Conseiller à quelqu'un d'économiser de l'argent sans lui expliquer comment le faire serait à peu près comme dessiner l'image d'un cheval et écrire en dessous “C'est un cheval.” Il est évident pour tout le monde que l'économie est essentielle pour le succès, mais la question vitale qui tourmente la plupart de ceux qui n'économisent pas est :

“Comment puis-je le faire ?”

Économiser relève de l'habitude. C'est pourquoi, cette leçon commence par une courte analyse de la Loi de l'Habitude.

Comment se forme une habitude ?

Il est littéralement vrai que l'homme, par la Loi de l'Habitude, façonne sa propre personnalité. Par la répétition, tout acte accompli plusieurs fois devient une habitude, et l'esprit se résume à une masse de forces motivantes qui proviennent de nos habitudes quotidiennes.

Quand une habitude est fixée dans l'esprit, elle nous pousse volontairement à l'action. Par exemple, si l'on suit une certaine route pour aller au travail chaque jour ou vers un endroit que l'on visite fréquemment, une habitude se forme à notre esprit, qui nous conduira sur cette route sans qu'on y pense.

En plus, même si on part avec l'intention d'aller dans une autre direction, sans penser constamment au changement de route, on se rend compte qu'on suit le chemin habituel.

Les orateurs publics ont découvert que le fait de raconter encore et encore la même histoire, qui peut être purement fictive, fait intervenir la Loi de l'Habitude, et bientôt le public ne s'interroge plus si l'histoire est vraie ou non.

Les limites construites par l'habitude

Des millions de gens passent leur vie dans la pauvreté et dans le besoin parce qu'ils ont mal employé la Loi de l'Habitude. Ils ne comprennent ni la Loi de l'Habitude ni la Loi de l'Attraction "qui se ressemble s'attire". En général, ils ne se rendent pas compte que leur situation est le résultat de leurs propres actions.

Si vous vous entêtez à croire que vos capacités sont limitées à un certain montant que vous ne pourrez jamais dépasser, la Loi de l'Habitude établira une limite bien définie de la somme que vous pouvez gagner, votre subconscient acceptera cette limitation et bientôt vous allez "glisser" vers le bas et vous serez tellement limité par la PEUR DE LA PAUVRETÉ (l'une des 6 craintes principales) que l'opportunité ne frappera plus à votre porte. Votre condamnation sera définitive et votre destin fixé.

Vous former l'Habitude d'Économiser ne signifie pas que vous devez limiter votre capacité de gagner. C'est justement le contraire. En fait, vous devez appliquer cette loi non seulement pour préserver systématiquement ce que vous gagnez, mais aussi pour vous offrir de meilleures opportunités et un sentiment de confiance en vous-même, de l'imagination, de l'enthousiasme, de l'initiative et des capacités de direction pour augmenter votre capacité de gagner.

Autrement dit, quand vous aurez compris la Loi de l'Habitude, vous assurerez votre succès monétaire en "mettant en compétition les 2 extrémités du jeu contre le centre."

Les étapes à suivre pour réaliser vos désirs

Procédez de la manière suivante :

1. Définissez votre Objectif Principal : créez dans votre esprit une image claire et précise de ce que vous voulez, y compris la somme que vous avez l'intention de gagner. Votre subconscient enregistrera cette image et l'utilisera comme modèle ou repère quand il transformera vos pensées et vos actions en plans pratiques qui vous aideront à atteindre votre Objectif Principal.

Par la Loi de l'Habitude, l'image de votre But Principal restera fixé dans votre esprit (de la manière décrite dans la leçon sur La Définition de l'Objectif Principal) jusqu'à ce qu'elle y soit fermement implantée d'une façon permanente.

Cette pratique remplacera la conscience de pauvreté par la conscience de prospérité. Vous allez, en effet, commencer à DEMANDER la prospérité, à vous y attendre, à vous préparer pour la recevoir et pour l'utiliser sagement. De ce fait, vous ouvrirez la voie vers le succès et développerez l'Habitude d'Économiser.

2. Comme vous avez augmenté votre pouvoir de gagner de l'argent, vous allez continuer à utiliser la Loi de l'Habitude en incluant dans votre Objectif Principal la résolution d'économiser un certain pourcentage de tout l'argent que vous gagnez.

Ainsi, à mesure que vos revenus augmentent, votre épargne grossira également.

En vous fixant un but plus élevé et en économisant systématiquement une somme fixe sur tous vos revenus, vous éliminerez de votre esprit toutes les limites imaginaires et vous serez alors engagé sur la route vers l'indépendance financière.

Cela est tout à fait réalisable et même facile à accomplir !

Pensez constamment à l'abondance et parlez de prospérité

Si vous inversez l'opération de la Loi de l'Habitude en installant dans votre esprit la Peur de la Pauvreté, cette crainte

réduira rapidement votre capacité et ce, jusqu'à ce que vous soyez à peine capable de gagner assez d'argent pour répondre à vos stricts besoins.

Les journalistes pourraient souvent créer de la panique en annonçant les échecs actuels des entreprises malgré le fait que le nombre d'entreprises qui échouent est très réduit par rapport au nombre total d'entreprises actives.

Les "vagues de crimes" sont en grande partie les produits du journalisme sensationnel. Une seule affaire de meurtre, exploitée par les journaux à l'aide de titres effrayants, suffit pour démarrer une "vague" régulière de crimes similaires dans des localités différentes.

À la suite de la répétition de l'histoire du meurtre d'Elisabeth Brichet dans les journaux quotidiens, des cas similaires ont été signalés dans d'autres régions du pays.

Nous sommes victimes de nos habitudes, qui que nous soyons et quelle que soit notre vocation.

Toute idée fixée volontairement ou involontairement dans notre esprit – comme le résultat de l'autosuggestion, l'environnement, l'influence des associés etc. – nous conduira sans doute à des actions conformes à la nature de cette idée.

Prenez l'habitude de penser et de parler de prospérité et d'abondance et bientôt vous aurez des preuves matérielles manifestes sous forme d'opportunités meilleures, nouvelles et inattendues.

Qui se ressemble s'attire ! Si vous avez une affaire et que vous avez pris l'habitude de parler et de penser que "votre affaire va mal", ce sera certainement le cas.

Un pessimiste qui persiste assez longtemps dans cette influence destructive peut détruire le travail d'une dizaine de personnes compétentes car il installe dans l'esprit de ses associés l'idée de la pauvreté et de l'échec.

Évitez, donc, cette attitude.

L'un des grands banquiers de la Bourgogne a ce panneau accroché dans son bureau :

Vous êtes un aimant humain et vous attirez constamment les personnes dont le caractère s'harmonise avec le vôtre.

“ICI, NOUS PARLONS ET PENSONS À L'ABONDANCE UNIQUEMENT. SI VOUS AVEZ UNE HISTOIRE TRISTE, GARDEZ-LA POUR VOUS, NOUS N'EN VOULONS PAS.”

Aucune entreprise ne veut des services d'un pessimiste, et ceux qui comprennent la Loi de l'Attraction et la Loi de l'Habitude ne toléreront un pessimiste plus qu'ils ne toléreraient un voleur qui tourne autour de leur entreprise, parce qu'une telle personne détruirait l'utilité de tous ceux qui l'entourent.

Dans des dizaines de milliers de foyers, la conversation tourne souvent autour de la pauvreté et du besoin, et c'est justement ce que ces gens obtiennent. Ils pensent à la pauvreté, ils parlent de la pauvreté, ils acceptent la pauvreté faisant partie de leur vie. Ils imaginent que si leurs ancêtres étaient pauvres, ils doivent rester pauvres eux aussi.

Le sentiment de pauvreté est le résultat de l'habitude de penser à la pauvreté et de la peur de la pauvreté. “Il s'est passé ce dont j'avais peur.”

L'esclavage de la dette

La dette est un maître sans pitié et un ennemi fatal de l'Habitude d'Économiser.

La pauvreté seule suffit à détruire l'ambition, la confiance en soi et l'espoir, mais si l'on y ajoute le fardeau de la dette, toutes les victimes de ces 2 maîtres cruels sont pratiquement condamnées à l'échec.

Ceux qui vivent sous la menace d'une dette lourde n'arrivent pas à travailler de leur mieux, n'inspirent pas le respect et ne parviennent pas à bâtir ou à atteindre un but dans leur vie.

Les esclaves de la dette sont tout aussi impuissants que les esclaves de l'ignorance ou ceux attachés par de vraies chaînes.

J'ai un ami intime qui gagne 10 000 € par mois. Sa femme aime la "mondanité" et essaie de faire la preuve de 200 000 € avec un revenu de 120 000 €. Le résultat en est que ce pauvre homme a généralement une dette d'approximativement 80 000 €.

Chaque membre de sa famille a l'"habitude de dépenser" suivant le modèle de la mère. Les enfants, 2 filles et 1 garçon, ont maintenant l'âge d'aller à l'université, ils veulent faire de grandes études mais cela est impossible à cause des dettes de leur père. Cette situation a causé un désaccord entre le père et les enfants, ce qui rend toute la famille frustrée et triste.

C'est vraiment insupportable rien que de s'imaginer passer sa vie comme un prisonnier enchaîné, attaché et détenu par quelqu'un d'autre à cause des dettes. L'accumulation de dettes est une habitude. Elle commence à une petite échelle et arrive lentement à des proportions immenses, pas à pas, jusqu'à s'approprier l'âme même des gens.

La dette détruit le couple et l'envie de réussir

Des milliers de jeunes commencent leurs vies de mariés avec des dettes inutiles et ne réussissent jamais à échapper à cette charge. Quand la nouveauté du mariage commence à s'estomper (comme c'est le cas habituellement), le couple marié commence à ressentir l'embarras du poids des dettes et

ce sentiment augmentera jusqu'à ce qu'il conduise souvent à une insatisfaction et peut-être même au divorce.

Un homme esclave de la dette n'a ni le temps ni l'envie d'établir ou de travailler sur des idéaux. Par conséquent, il se laisse aller avec le temps jusqu'à ce qu'il installe dans son propre esprit des limites qui le placent dans la prison de la PEUR et du doute, auxquels il ne peut jamais échapper.

Aucun sacrifice n'est trop grand pour éviter la misère de la dette !

“Pensez à ce que vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous, et décidez de n'être le débiteur de personne.” C'est le conseil d'un homme prospère dont les premières tentatives de succès ont été détruites par la dette. Cet homme s'est rendu compte assez rapidement qu'il devait renoncer à l'habitude d'acheter des choses dont il n'avait pas besoin et c'est comme cela qu'il a enfin réussi à se libérer de cet esclavage.

La plupart des gens qui développent l'habitude de la dette n'auront pas la chance de changer d'avis à temps pour se sauver, car la dette est comme du sable mouvant qui a tendance à attirer sa victime de plus en plus profondément dans la boue.

La Peur de la Pauvreté est l'une des plus destructrices craintes fondamentales décrites dans la leçon sur La Confiance en Soi. L'homme, désespérément endetté, est accablé par la peur de la pauvreté. Son ambition et sa confiance en lui-même sont paralysées et il coule peu à peu dans l'oubli.

Les 2 sortes de dettes

Il existe 2 sortes de dettes qui sont complètement différentes :

1. Les dettes contractées pour du luxe, qui deviennent une perte définitive.

2. Les dettes contractées dans le cadre professionnel, qui représentent des services ou des marchandises et qui peuvent être converties de nouveau en capitaux.

La première doit être évitée. La deuxième peut être acceptée, à condition d'avoir un bon jugement d'utilisation et de ne pas aller au-delà des limites raisonnables. Quand quelqu'un dépense au-delà de ses limites, il entre dans le domaine de la spéculation qui ruine plus qu'elle n'enrichit.

Pratiquement tous ceux qui vivent au-delà de leurs moyens sont tentés de spéculer, dans l'espoir de gagner grâce à un seul tour de la roue de la fortune, afin de régler la totalité de leurs dettes. Mais généralement, la roue s'arrête au mauvais endroit et, loin de rembourser leurs dettes, ces gens deviendront de plus en plus surendettés.

Les conséquences de la Peur de la Pauvreté et des dettes

La Peur de la Pauvreté affaiblit la volonté de ses victimes qui se sentent incapables de récupérer leurs fortunes perdues et, ce qui est encore plus triste, c'est qu'elles perdent toute ambition de se libérer de l'esclavage de la dette.

Les journaux racontent souvent des cas de suicide à la suite de problèmes de surendettement. Chaque année, cela cause plus de suicides que toutes les autres causes combinées, ce qui prouve la cruauté de la peur de la pauvreté.

Pendant la guerre, des millions d'hommes ont affronté les tranchées des premières lignes sans reculer, sachant que la mort aurait pu les rattraper à tout moment. Ces mêmes hommes, lorsqu'ils sont confrontés à la Peur de la Pauvreté, abandonnent souvent à cause du désespoir qui paralyse leur raison, et parfois, ils vont jusqu'à commettre des suicides.

Ceux qui sont libres de dettes peuvent combattre la pauvreté et atteindre un succès financier exceptionnel, mais, pour ceux qui sont étranglés par la dette, un tel exploit n'est qu'une possibilité éloignée et jamais une probabilité.

La Peur de la Pauvreté est un état d'esprit négatif et destructeur. En plus, cela attire des états d'esprit similaires.

La Peur de la Pauvreté peut, par exemple, attirer la Peur de la Maladie, et ces 2 peurs réunies peuvent attirer la Peur de la Vieillesse, de sorte que la victime se retrouve frappée par la pauvreté, la mauvaise santé et le vieillissement précoce.

Des millions de tombeaux prématurés et anonymes sont remplis à cause de ce cruel état d'esprit qu'est la Peur de la Pauvreté !

Il y a quelques années, un jeune homme occupa un poste important dans une grande banque à Paris. En vivant au-dessus de son revenu, il dut contracter beaucoup de dettes qui lui causèrent de gros soucis. Et quand son habitude destructive commença à se manifester dans son travail, il fut licencié du service de la banque.

Il trouva ensuite un autre poste, moins bien payé, mais ses créanciers l'embarrassèrent et il décida de démissionner et de déménager dans une autre ville où il espérait leur échapper jusqu'à ce qu'il aurait accumulé assez d'argent pour payer ses dettes.

Mais les créanciers avaient un moyen pour suivre les traces des débiteurs, et, très vite, ils étaient déjà sur les traces de ce jeune homme dont l'employeur découvrit ses problèmes de surendettement et l'eut licencié.

Puis, il chercha en vain un emploi pendant 2 mois. Une nuit froide, il monta jusqu'en haut d'un grand immeuble et s'en jeta. La dette fit une autre victime.

Qui vous a dit qu'on ne peut pas accomplir cela ? Et quelle est la preuve qui lui permet d'employer le mot impossible si librement ?

Comment maîtriser la peur de la pauvreté ?

Pour chasser la peur de la pauvreté, vous devez prendre 2 mesures très précises si vous avez des dettes :

- D’abord, renoncez à l’habitude d’acheter à crédit.
- Ensuite, payez progressivement les dettes déjà contractées.

En vous libérant des soucis de l’endettement, vous serez prêts à réorganiser les habitudes de votre esprit et à rediriger votre attention vers la prospérité.

Adoptez, comme une partie de votre Objectif Principal, l’Habitude d’Économiser régulièrement un certain pourcentage de votre revenu, même si ce n’est qu’un euro par jour. Très bientôt, cette habitude occupera votre esprit et vous connaîtrez la joie de l’économie.

Toute habitude peut être remplacée par une autre habitude plus désirable. Tous ceux qui veulent atteindre l’indépendance financière doivent remplacer l’habitude de dépenser par l’Habitude d’Économiser.

La simple interruption d’une habitude indésirable ne suffit pas car de telles habitudes ont tendance à réapparaître si la place qu’elles occupaient auparavant dans l’esprit n’est pas complètement envahie par une autre habitude d’une nature différente.

La rupture avec une habitude laisse un “vide” dans l’esprit, et ce vide doit être rempli avec une autre habitude, sinon, l’ancienne habitude reviendra et exigera sa place.

Le succès ne se mesure pas uniquement en euros

Dans ce cours, nous avons décrit beaucoup de formules psychologiques que vous devez mémoriser et mettre en pratique. Vous trouverez une telle formule dans la leçon sur le développement de la Confiance en Soi.

Si vous suivez les instructions d'utilisation de chacune de ces formules, vous parviendrez à les assimiler et elles deviendront une partie de votre mécanisme mental, par la Loi de l'Habitude.

Je suppose que vous désirez atteindre l'indépendance financière. Il n'est pas difficile d'accumuler de l'argent une fois que vous aurez maîtrisé la Peur de la Pauvreté et que vous aurez développé à sa place l'Habitude d'Économiser.

En revanche, sachez que le succès ne se mesure pas exclusivement en euros.

Il est vrai que l'argent constitue un facteur important dans le succès mais il faut lui donner sa juste valeur dans toute philosophie qui a l'intention d'aider les gens à devenir utiles, heureux et prospères.

La vérité cruelle et implacable est que, en cette époque du matérialisme, l'homme ne représente pas plus qu'un grain de sable qui peut être emporté aisément par le vent des circonstances s'il n'a pas la stabilité que donne le pouvoir de l'argent !

Le génie peut offrir de nombreux avantages à ceux qui le possèdent, mais il est tout aussi vrai que le génie sans l'argent qui lui permette de s'exprimer reste un honneur réduit et dépourvu de sens.

L'homme sans argent est à la merci de ceux qui en ont !

Et, cela est valable indépendamment des capacités qu'il peut avoir, des études qu'il a faites ou du génie naturel dont la nature l'a doué.

Il est impossible d'échapper au fait que les gens vous jugent, généralement, en fonction de votre apparence et de votre compte en banque, qui que vous soyez ou quoi que vous puissiez faire.

La première question que la plupart des gens se posent quand ils rencontrent un inconnu est : "Combien d'argent a-t-il ?" S'il a assez d'argent, il sera bien accueilli et on lui

offrira plein d'opportunités d'affaires. Il sera comblé de toutes sortes d'attentions. Il est un prince et a donc le droit au meilleur traitement.

Mais, s'il montre des signes de pauvreté – chaussures usées, vêtements non repassés, col sale – il aura un destin triste car la foule lui marchera sur les pieds et lui soufflera la fumée de l'irrespect au visage.

Ce ne sont pas de belles déclarations mais elles ont quand même une vertu : ELLES SONT VRAIES !

Cette tendance à juger les gens à travers leur apparence, l'argent qu'ils possèdent ou suivant leur pouvoir de contrôle de l'argent n'est pas limitée à une seule catégorie sociale. Nous avons tous une touche de celle-ci, que nous le reconnaissons ou pas.

Thomas A. Edison fut l'un des inventeurs les plus connus et respectés dans le monde, pourtant, il serait resté un personnage obscur, pratiquement inconnu, s'il n'avait pas pris l'habitude de préserver ses ressources et s'il n'avait pas prouvé sa capacité d'économiser de l'argent.

Henry Ford n'aurait jamais atteint la première base avec son "chariot sans chevaux" s'il n'avait pas développé assez tôt dans sa vie l'Habitude d'Économiser. D'ailleurs, si M. Ford n'avait pas préservé ses ressources et s'il n'avait pas été protégé par leur pouvoir, il aurait été "englouti" par ses concurrents ou par ceux qui désiraient ardemment lui prendre l'affaire il y a très longtemps.

Les conséquences du manque d'économies

Beaucoup de gens ont parcouru un très long chemin vers le succès mais ils ont trébuché et sont tombés, sans plus jamais réussir à se relever, à cause du manque d'argent.

Le nombre d'entreprises qui ferment par jour, faute de trésorerie, est stupéfiant. Cette cause provoque à elle seule plus d'échecs en affaires que toutes les autres causes combinées !

La trésorerie est essentielle pour le bon fonctionnement d'une entreprise.

De même, les comptes d'épargne sont essentiels pour votre succès. En l'absence d'un fonds d'épargne, vous souffrirez pour 2 raisons :

- d'abord, parce que vous serez incapable de saisir les opportunités réservées à ceux qui ont de l'argent disponible ;
- ensuite, parce que vous aurez des ennuis si une urgence imprévue apparaît et exige des liquidités.

Aussi, si vous ne développez pas l'Habitude d'Économiser, vous ne pourrez pas avoir les autres qualités essentielles qui permettent d'atteindre le succès et qui ne peuvent être acquises que par l'Habitude d'Économiser.

Les pièces de monnaie qu'une personne moyenne laisse s'échapper entre ses doigts, pourraient, par la suite – si elles étaient systématiquement économisées et investies – apporter l'indépendance financière.

À l'aide d'une Association importante d'économies et de crédit immobilier, nous avons obtenu le tableau suivant qui montre le montant d'une épargne dans 10 ans pour une économie de 5 €, 10 €, 25 € ou 50 €.

Ces chiffres sont surprenants si l'on pense au fait qu'une personne moyenne dépense entre 5 € et 50 € par mois pour des choses inutiles ou pour soi-disant le "divertissement".

L'augmentation incroyable de vos finances

ÉCONOMISEZ 5 EUROS PAR MOIS

(SEULEMENT 17 CENTIMES PAR JOUR)

	Somme économisée	Profit	Économies + Profits	Valeur du décaissement
1 ^{ère} année	60,00 €	4,30 €	64,30 €	61,30 €
2 ^e année	120,00 €	16,55 €	136,55 €	125,00 €
3 ^e année	180,00 €	36,30 €	216,30 €	191,55 €
4 ^e année	240,00 €	64,00 €	304,00 €	260,20 €
5 ^e année	300,00 €	101,00 €	401,00 €	338,13 €
6 ^e année	360,00 €	140,00 €	500,00 €	414,75 €
7 ^e année	420,00 €	197,10 €	617,10 €	495,43 €
8 ^e année	480,00 €	257,05 €	737,05 €	578,32 €
9 ^e année	540,00 €	324,95 €	864,95 €	687,15 €
10 ^e année	600,00 €	400,00 €	1 000,00 €	1 000,00 €

**ÉCONOMISEZ 10 EUROS PAR MOIS
(SEULEMENT 33 CENTIMES PAR JOUR)**

	Somme économisée	Profit	Économies + Profits	Valeur du décaissement
1 ^{ère} année	120,00 €	8,60 €	128,60 €	122,60 €
2 ^e année	240,00 €	33,11 €	273,11 €	250,00 €
3 ^e année	360,00 €	72,60 €	432,60 €	383,10 €
4 ^e année	480,00 €	128,00 €	608,00 €	520,40 €
5 ^e année	600,00 €	202,00 €	802,00 €	676,25 €
6 ^e année	720,00 €	280,00 €	1 000,00 €	829,50 €
7 ^e année	840,00 €	394,20 €	1 234,00 €	990,85 €
8 ^e année	960,00 €	514,10 €	1 474,10 €	1 156,64 €
9 ^e année	1 080,00 €	649,90 €	1,729,90 €	1 374,30 €
10 ^e année	1 200,00 €	800,00 €	2 000,00 €	2 000,00 €

**ÉCONOMISEZ 25 EUROS PAR MOIS
(SEULEMENT 83 CENTIMES PAR JOUR)**

	Somme économisée	Profit	Économies + Profits	Valeur du décaissement
1 ^{ère} année	300,00 €	21,50 €	321,50 €	360,50 €
2 ^e année	600,00 €	82,75 €	682,75 €	625,00 €
3 ^e année	900,00 €	181,50 €	1 081,50 €	957,75 €
4 ^e année	1 200,00 €	320,00 €	1 520,00 €	1 301,00 €
5 ^e année	1 500,00 €	505,00 €	2 005,00 €	1 690,63 €
6 ^e année	1 800,00 €	700,00 €	2 500,00 €	2 073,75 €
7 ^e année	2 100,00 €	985,50 €	3 085,50 €	2 477,13 €
8 ^e année	2 400,00 €	1 285,25 €	3 685,25 €	2 891,60 €
9 ^e année	2 700,00 €	1 624,75 €	4 324,75 €	3 435,75 €
10 ^e année	3 000,00 €	2 000,00 €	5 000,00 €	5 000,00 €

**ÉCONOMISEZ 50 EUROS PAR MOIS
(SEULEMENT 166 CENTIMES PAR JOUR)**

	Somme économisée	Profit	Économies + Profits	Valeur du décaissement
1 ^{ère} année	600,00 €	43,00 €	643,00 €	613,00 €
2 ^e année	1 200,00 €	165,50 €	1 365,50 €	1 250,00 €
3 ^e année	1 800,00 €	363,00 €	2 163,00 €	1 915,50 €
4 ^e année	2 400,00 €	640,00 €	3 040,00 €	2 602,00 €
5 ^e année	3 000,00 €	1 010,00 €	4 010,00 €	3 381,25 €
6 ^e année	3 600,00 €	1 400,00 €	5 000,00 €	4 147,50 €
7 ^e année	4 200,00 €	1 971,00 €	6 171,00 €	4 954,25 €
8 ^e année	4 800,00 €	2 570,50 €	7 370,50 €	5 783,20 €
9 ^e année	5 400,00 €	3 249,50 €	8 649,50 €	6 871,50 €
10 ^e année	6 000,00 €	4 000,00 €	10 000,00 €	10 000,00 €

Chaque échec, chaque épreuve, chaque mal de tête peut être des bénéfices cachés pour adoucir la partie animale de notre nature.

Les règles pour accumuler de l'argent sont si simples que n'importe qui peut les suivre. La principale condition est la volonté de subordonner le présent au futur en éliminant les dépenses inutiles pour du luxe.

L'histoire tragique d'un homme qui ne savait pas économiser

Un jeune qui ne gagnait que 200 € par semaine comme chauffeur d'un grand banquier fut convaincu par son employeur de tenir un compte exact de chaque centime qu'il dépensait en une semaine. La liste suivante est un exemple de ses dépenses :

Cigarettes	- 7,5 €
Chewing-gum	- 3 €
Soda	- 18 €
Cigares pour les collègues	- 15 €
Location de films ou Cinéma	- 10 €
Rasage + pourboire	- 16 €
Journal (quotidien + dimanche)	- 2,2 €
Cirage chaussures	- 3 €

	- 74,7 €
Logement	- 120 €
Reste	- 5,3 €

Ces chiffres racontent une histoire tragique qui pourrait être valable pour des milliers d'autres personnes aussi bien que pour notre jeune homme qui tenait ce compte.

Ses économies réelles des 200 € étaient seulement de 5,3 €. Il dépensait 74,7 € pour des choses qui pourraient facilement être réduites et dont la plupart pourraient être éliminées complètement.

En effet, s'il s'était rasé seul et qu'il avait ciré ses chaussures lui-même etc., il aurait économisé chaque centime des 74,7 €.

Revenons maintenant au tableau rédigé par l'Association d'économies et de crédit immobilier pour observer ce que donne une économie de 74,7 € par semaine.

Supposons que la somme réelle économisée par ce jeune serait de seulement 25 € par mois, l'économie totale aurait été de 5 000 € à la fin des premières 10 années.

Ce jeune homme avait 21 ans à l'époque où il tenait ce compte de dépenses. À 31 ans, il aurait pu avoir une somme importante sur son compte bancaire s'il avait économisé 25 € par mois, et ces économies lui auraient apporté beaucoup d'opportunités qui l'auraient conduit à l'indépendance financière.

Des pseudo-philosophes irréfléchis aiment montrer que personne ne peut devenir riche simplement en économisant quelques euros par semaine. Cela peut être vrai en théorie, mais, en pratique, l'histoire démontre que l'économie même d'une petite somme d'argent peut permettre à quelqu'un de profiter des opportunités d'affaires qui mènent directement et assez rapidement à l'indépendance financière.

Le tableau précédent qui montre la somme que représenterait une économie de 5 € par mois au bout de 10 ans devrait être imprimé et affiché sur votre miroir pour que vous puissiez le voir chaque matin quand vous levez et chaque soir avant de vous coucher, si vous n'avez pas encore pris l'Habitude d'Économiser systématiquement de l'argent.

Ce tableau devrait être reproduit en gros caractères – en lettres et en chiffres – et affiché sur les murs de toutes les écoles où il pourrait rappeler constamment à tous les élèves la valeur de l'Habitude d'Économiser.

Pourquoi ai-je décidé d'écrire cette leçon ?

Il y a quelques années, avant de considérer sérieusement la valeur de l'Habitude d'Économiser, j'ai fait le compte de l'argent que je gaspillais. Le montant était vraiment alarmant, c'est pour cela que j'ai décidé de rédiger cette leçon et

d'ajouter "l'Habitude d'Économiser" parmi les 15 Lois du Succès.

Voici l'état de ce compte :

- 40 000 € Hérités, investis dans une affaire d'accessoires pour les automobiles avec un ami qui a perdu la somme entière dans une année.
- 36 000 € Argent supplémentaire gagné en écrivant des faits divers pour des magazines et des journaux, dépensé inutilement.
- 300 000 € Gagnés en instruisant 3 000 vendeurs sur la façon d'utiliser la philosophie de la Loi du Succès, investis dans un magazine qui a échoué parce qu'il n'était pas soutenu par une réserve d'argent.
- 34 000 € Argent supplémentaire gagné grâce aux cours, conférences etc., dépensé aussitôt.
- 60 000 € Montant qui aurait pu être sauvé au cours d'une période de 10 ans sur les revenus réguliers, et pour seulement 500 € d'économie par mois.

470 000 €

Si cette somme avait été économisée et placée dès qu'elle était reçue, avec les intérêts, j'aurais pu disposer de 940 000 € au moment où j'ai rédigé ce cours.

Pourtant, je n'étais pas victime de l'une des addictions comme les paris, l'alcool ou les divertissements excessifs. Il est presque incroyable qu'un homme dont les habitudes de vie sont relativement modérées puisse dépenser 470 000 € en un peu plus de 10 ans sans aucun résultat matériel concret. Mais c'est quand même possible !

Un capital de 940 000 € placé et qui produit des intérêts suffit largement pour donner à n'importe qui la liberté financière nécessaire.

Un jour, le président d'une grande société m'a envoyé un chèque de 5 000 € pour un discours que j'avais fait lors d'un banquet donné aux employés, et je me rappelle distinctement de ce à quoi j'ai pensé quand j'ai ouvert la lettre et que j'ai vu le chèque.

Je voulais une nouvelle voiture et ce chèque était exactement le montant requis pour le premier paiement. Je l'ai donc dépensé en moins de 30 secondes après l'avoir reçu.

C'est l'expérience de la majorité des gens. On pense plus à la façon dont on va DÉPENSER l'argent qu'on gagne au lieu de chercher le meilleur placement possible pour ÉCONOMISER.

L'idée de l'épargne, ainsi que la maîtrise de soi et le sacrifice qui doivent l'accompagner, provoquent toujours des réflexions désagréables car c'est tellement excitant de penser aux manières de DÉPENSER L'ARGENT !

Il y a une raison à cela : la plupart d'entre nous ont développé l'habitude de dépenser et ont négligé l'Habitude d'Économiser. Et, toute idée pratiquée rarement par l'esprit humain n'est pas aussi bien reçue que celle pratiquée plus souvent.

En réalité, l'Habitude d'Économiser peut être aussi fascinante que l'habitude de dépenser, mais pas avant qu'elle ne devienne une habitude régulière, bien ancrée et systématique. Nous sommes des êtres répétitifs, ce qui n'est

qu'une autre manière de dire que nous sommes victimes de nos habitudes.

L'Habitude d'Économiser de l'argent demande plus de force de caractère car économiser signifie sacrifice de soi, sacrifice de distractions et sacrifice d'autres plaisirs.

C'est pour cela que celui qui développe l'Habitude d'Économiser acquiert en même temps beaucoup d'autres habitudes nécessaires qui mènent au succès, en particulier la maîtrise de soi, la confiance en soi, le courage, le calme, et la maîtrise de la peur.

Combien devriez-vous économiser ?

La première question qui se pose est : "Combien devrait-on économiser ?" La réponse ne peut pas être donnée en quelques mots, car la somme qu'on devrait économiser dépend de plusieurs conditions dont certaines peuvent être contrôlées et d'autres non.

D'une manière générale, quelqu'un qui travaille pour un salaire devrait répartir son revenu comme suit :

Compte d'épargne	20 %
Besoins vitaux – vêtements, aliments et logement	50 %
Éducation	10 %
Loisirs	10 %
Assurance-vie	10 %
	<hr/>
	100 %

Une analyse appliquée de 178 personnes connues pour leur succès a montré que toutes avaient échoué plusieurs fois avant de réussir.

Cependant, ce qui suit indique la distribution approximative du revenu d'une personne moyenne :

Compte d'épargne	RIEN
Besoins vitaux – vêtements, aliments et logement	60%
Éducation	0%
Loisirs	35%
Assurance-vie	5%
	<hr/>
	100%

Le terme “loisirs” inclue bien sûr de nombreuses dépenses qui ne sont pas vraiment “récréatives”, comme la somme déboursée pour les boissons alcoolisées, les soirées et les autres divertissements similaires qui peuvent détruire notre santé et notre caractère.

Un psychanalyste expérimenté a affirmé qu'il pouvait dire avec précision le type de vie que mène une personne, juste en examinant le budget mensuel de celle-ci. En plus, il peut obtenir la plupart des informations à partir de la catégorie “loisirs”. Il faut donc contrôler cette catégorie avec autant de soin que le propriétaire d'une serre surveille le thermomètre dont dépendent la vie et la mort de ses plantes.

En fait, ceux qui tiennent leurs comptes et qui font leur budget y incluent souvent une catégorie “loisirs”, qui, dans la plupart des cas s'avère être mauvais car non seulement elle épuise une grande partie du revenu, mais aussi, en excès, elle détruit la santé.

Évitez les gaspillages inutiles à cause de l'alcool

Nous vivons dans une époque où les “loisirs” coûtent trop chers pour la plupart des budgets. Des dizaines de milliers de gens qui ne gagnent pas plus de 1 000 € par mois dépensent jusqu'à un tiers de leurs revenus pour ce qu'ils appellent “divertissements” et qui se présentent dans des bouteilles.

Non seulement ces gens manquent de sagesse en gaspillant ainsi l'argent qu'ils devraient économiser, mais, en plus, ils détruisent à la fois leur caractère et leur santé.

Cette leçon n'a pas pour but de vous faire un sermon sur la moralité ou sur n'importe quel autre sujet. Nous parlons ici des faits, qui, en grande partie, constituent les matériaux de constructions de base du SUCCÈS. Nous en profitons donc pour vous relater certains de ces FAITS que nous ne pouvons pas omettre car ils peuvent avoir une répercussion directe sur vos efforts pour atteindre le succès.

Ce qui est expliqué ici est une partie indispensable d'un cours de philosophie qui a pour but de vous aider à tracer un chemin sûr qui vous mène au succès.

Voici quelques exemples de gaspillage d'argent à cause de l'alcool :

L'un des cadres d'une grande société qui gagnait 60 000 € par an, dépensait en moyenne 3 000 € par mois pour de l'alcool. Sa femme participait à ces "divertissements", qui avaient lieu chez eux.

Un employé de banque, dont le salaire était de 1 500 € par mois, dépensait en moyenne 750 € par mois pour de l'alcool. En plus de ce gaspillage inutile d'argent et d'un salaire réduit, il faisait la fête régulièrement avec une foule et cela l'a ruiné plus tard.

Le chef de service d'une grande usine, dont le salaire était de 50 000 € par an, et qui aurait pu économiser au moins 1 250 € par mois n'en économisait rien. Pourtant, il payait en moyenne 1 500 € par mois pour des boissons alcoolisées.

Un policier qui gagnait 1 600 € par mois dépensait plus de 4 000 € par mois pour des dîners dans un restaurant du quartier. La source de ses revenus supplémentaires était une question qui ne donnait aucun crédit à cet agent de police.

Un cadre d'une banque dont le revenu était estimé à 80 000 € par an, payait pour de l'alcool plus de 5 000 €

pendant les 3 mois où son activité a été contrôlée par les enquêteurs.

Un jeune lycéen dépensait des sommes importantes pour de l'alcool. Le montant exact n'a pas pu être obtenu car il payait en espèces et les enregistrements du contrebandier ne révélaient donc rien. Plus tard, ses parents l'ont enfermé "pour le protéger de lui-même."

On a découvert par la suite qu'il volait l'argent que sa mère économisait et cachait quelque part chez eux. Il avait dérobé et dépensé plus de 3 000 € quand il a été découvert.

Il existe de nombreux exemples comme ceux-là qui empêchent les gens d'atteindre l'indépendance financière.

Pourquoi les riches deviennent-ils de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres ?

J'ai présenté ce cours dans 41 lycées. Les directeurs de ces lycées ont déclaré que moins de 2 % des élèves avaient l'Habitude d'Économiser de l'argent, et, une analyse à l'aide d'un questionnaire prévu à cet effet a montré que seulement 5 % des élèves sur un total de 11 000 considéraient que l'Habitude d'Économiser était l'un des éléments essentiels au succès.

Il ne faut donc pas s'étonner si les riches deviennent de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres !

Vous pouvez appeler cette affirmation "socialiste" si vous le voulez, mais les faits sont la preuve de sa véracité. Il n'est pas difficile de devenir riche dans un pays de gaspilleurs comme le nôtre où des millions de personnes dépensent chaque centime qui est en leur possession.

Il y a plusieurs années, aux États-Unis, avant que cette manie de dépenser soit répandue, F. W. Woolworth avait imaginé une méthode très simple pour rattraper les centimes que des millions de personnes jetaient comme des ordures. Son système lui a rapporté plus d'UN MILLIARD DE

DOLLARS quelques années plus tard. Woolworth est mort mais son système d'épargne perdure et sa fortune ne fait qu'augmenter.

**Tous les vendeurs devraient se
rappeler que personne ne veut ce
dont quelqu'un d'autre essaie de
se débarrasser.**

Pourquoi faut-il inculquer très tôt aux enfants l'Habitude d'Économiser ?

De nos jours, il y a de plus en plus de magasins à bas prix. Cela prouve que l'un des principaux défauts de cette génération est l'HABITUDE DE DÉPENSER.

Nous sommes tous victimes de l'HABITUDE !

Malheureusement, la plupart d'entre nous ont été élevés par des parents qui n'ont aucune idée de la psychologie de l'habitude et qui n'ont jamais reçu de formation sur l'Habitude d'Économiser. Sans se rendre compte de leur erreur, la plupart aident et encouragent leurs enfants à développer l'habitude de dépenser de l'argent.

Les habitudes de notre tendre enfance nous accompagneront toute notre vie.

En effet, il est vraiment chanceux l'enfant dont les parents lui inculquent l'Habitude d'Économiser car ils ont compris que cette habitude est essentielle pour construire un caractère solide.

C'est un entraînement qui apporte de riches récompenses.

Donnez à une personne ordinaire 100 € qu'elle n'attendait pas à recevoir, et qu'en fera-t-elle ? Eh bien, elle commencera à réfléchir comment elle pourra DÉPENSER cet

argent. Des dizaines de choses dont elle a besoin ou dont elle PENSE avoir besoin lui passeraient par la tête, mais il est presque sûr qu'elle ne pensera jamais à placer cette somme sur un compte d'épargne (à moins qu'elle n'ait déjà acquis l'Habitude d'Économiser). Avant la tombée de la nuit, elle aura dépensé les 100 €, ou, tout au moins, elle aura décidé comment les DÉPENSER, entretenant davantage ainsi la mauvaise Habitude de Dépenser.

Nos sommes gouvernés par nos habitudes !

Ouvrir un compte d'épargne et l'alimenter régulièrement exigent de la force de caractère, de la détermination et de la capacité à prendre une DÉCISION ferme.

Comment savoir à l'avance si vous pourrez ou non atteindre l'indépendance financière ?

Il existe une règle à partir de laquelle n'importe qui peut déterminer à l'avance si, un jour, il pourra ou non jouir de l'indépendance financière que tout le monde désire. Cette règle n'a absolument rien à voir avec la somme qu'on gagne.

Voici la règle en question :

Tous ceux qui adoptent l'Habitude d'Économiser systématiquement un pourcentage déterminé de leurs revenus sont quasiment sûrs d'atteindre l'indépendance financière. Par contre, ceux qui n'économisent rien ne connaîtront certainement jamais la liberté financière, quel que soit le montant de leurs revenus, à moins d'hériter d'une très grosse somme d'argent impossible à épuiser. Mais cette éventualité est très peu probable et vous ne pouvez pas compter sur le fait qu'un tel miracle puisse vous arriver.

Pendant près de 25 ans, j'ai analysé la vie de nombreuses personnes à travers la France et dans bien d'autres pays. J'ai alors découvert comment ils vivent, pourquoi certains d'entre eux ont échoué pendant que d'autres ont réussi, et **les raisons de leur échec ou de leur réussite.**

Parmi ces personnes, il y a des gens qui gèrent des millions ou des milliards d'euros et qui possèdent réellement beaucoup d'argent qu'ils ont acquis. Il y a également ceux qui avaient des millions mais qui ont tout perdu et se trouvent à présent sans un sou.

Nous allons décrire quelques-unes des habitudes de ces personnes afin de vous montrer à quel point la loi de l'habitude devient une sorte de pivot autour duquel tourne le succès ou l'échec, et pourquoi personne ne peut atteindre l'indépendance financière sans développer l'habitude d'ÉCONOMISER SYSTÉMATIQUEMENT.

Nous allons commencer par l'histoire d'un homme – racontée avec ses propres mots – qui avait gagné un million d'euros dans le domaine de la publicité, mais qui, aujourd'hui, n'a plus aucune preuve de ses efforts.

Cette histoire est vraie dans tous ses détails et nous l'avons incluse dans cette leçon parce que son auteur aimerait faire connaître ses erreurs afin que les autres puissent les éviter.

“J'ai gagné un million d'euros mais je n'en ai plus un seul centime”

Même s'il est difficile et humiliant d'admettre publiquement une telle erreur qui est la cause de beaucoup d'ennuis de ma vie actuelle, j'ai décidé de le faire car cela pourrait aider les autres.

Je vais vous avouer comment j'ai laissé s'échapper tout l'argent que j'avais gagné, environ un million d'euros. J'ai accumulé cette somme grâce à mon travail dans le domaine de la publicité, excepté quelques milliers d'euros obtenus jusqu'à l'âge de 25 ans en enseignant dans des écoles de campagne et en écrivant des articles dans des journaux et magazines hebdomadaires.

Je ne regrette pas une seule minute d'avoir dépensé énormément d'argent car cela m'a permis de passer beaucoup de moments heureux avec ma famille et mes amis.

Mon seul regret est que j'ai tout dépensé, et même plus. Pourtant, j'aurais pu économiser facilement 10 % de cette somme, soit 100.000 euros. Si j'avais placé 100.000 euros sur un compte d'épargne, j'aurais certainement le sentiment d'être riche aujourd'hui et je n'aurais pas de dettes.

En fait, je n'ai jamais souhaité accumuler de l'argent pour l'amour de l'argent.

Enseigner dans des écoles et écrire des articles m'ont apporté des soucis et des responsabilités, mais je les faisais avec optimisme.

Je me suis marié à l'âge de 21 ans, avec la bénédiction des 2 familles, qui croyaient profondément en la doctrine enseignée par Henry Ward Breecher, selon laquelle "les mariages précoces sont des mariages vertueux."

Seulement 1 mois et 1 jour après mon mariage, mon père est décédé tragiquement, asphyxié par le gaz de charbon. Il était éducateur toute sa vie – l'un des meilleurs – mais il n'avait rien amassé.

Après sa mort, notre famille a donc dû se débrouiller.

Ma femme et moi vivions ensemble avec ma mère et ma seule sœur. Excepté le vide laissé par la disparition de mon père, nous menions une vie heureuse, même s'il était difficile de joindre les deux bouts.

Ma mère, qui était exceptionnellement talentueuse et débrouillarde (elle avait enseigné avec mon père jusqu'à ma naissance), a décidé de partager notre maison avec un couple marié, amis de la famille. Ils sont venus vivre avec nous et leur loyer nous aidait à payer nos dépenses.

Plus tard, 2 autres amies riches se sont aussi installées chez nous, augmentant ainsi nos revenus.

Ma sœur contribuait très largement au revenu de la famille par l'enseignement d'une classe de maternelle dans le grand salon de notre maison. Ma femme apportait aussi sa contribution en prenant en charge la couture et la réparation des choses.

C'était une période heureuse. À la maison, personne n'était extravagant, sauf peut-être moi-même, car j'étais toujours tenté de dépenser de l'argent. J'aimais offrir des cadeaux à ma famille et divertir mes amis.

**Réfléchissez bien avant de parler,
car vos mots peuvent planter la
semence soit du succès soit de
l'échec dans l'esprit d'une autre
personne.**

Quand notre premier enfant est né – un garçon – nous avons tous pensé que le ciel nous avait ouvert ses portes.

Mes beaux parents qui s'intéressaient toujours à notre vie et qui étaient toujours prêts à nous aider, étaient aussi très heureux de l'arrivée de leur premier petit-fils. Mon beau-frère, beaucoup plus âgé que ma femme et encore célibataire, n'a pas compris au début pourquoi nous éprouvions tous autant de joie ; mais après quelque temps, il a aussi commencé à en être fier.

Quelle différence quand un enfant arrive dans une famille !

Je vous raconte ces détails pour vous montrer combien j'ai vécu au début de ma vie d'adulte. À l'époque, je n'ai pas eu la possibilité de dépenser beaucoup d'argent, et pourtant, j'étais plus heureux que jamais.

Ce qui est étrange, c'est que l'expérience de cette période-là ne m'a pas du tout enseigné la valeur de l'argent. Si

quelqu'un avait reçu une leçon pratique pour le guider dans sa vie future, ç'aurait été moi.

Mais laissez-moi vous dire combien cette première expérience m'a affecté.

La naissance de mon fils m'a donné envie de faire quelque chose qui me rapporterait plus d'argent que je n'obtenais en enseignant dans des écoles et en écrivant pour des journaux. Je ne voulais pas que ma femme, ma mère et ma sœur se sentent obligées de travailler indéfiniment pour soutenir le ménage.

Pourquoi un jeune homme grand, fort et en bonne santé, comme je l'ai toujours été, avec pas mal de talents, devrait-il se contenter d'être un rayon dans une roue ? Pourquoi ne pas être la roue toute entière et fournir à ma famille tout ce dont elle avait besoin ?

Poussé par mon désir de gagner plus d'argent, j'ai commencé à vendre des livres en plus de l'enseignement et de l'écriture d'articles. Ainsi, j'ai gagné un peu d'argent supplémentaire.

Finalement, j'ai abandonné l'enseignement pour me concentrer sur la vente de livres et sur l'écriture d'articles.

Mon nouveau travail m'a amené à Lyon. C'est là que j'ai commencé à gagner les premières grosses sommes d'argent. Je devais être loin de chez moi pour faire ce travail, mais le sacrifice en valait la peine.

En seulement quelques semaines, j'ai gagné suffisamment et j'ai pu envoyer à ma famille une somme plus importante que ma contribution totale au cours d'une année entière à l'époque où j'étais enseignant et rédacteur pour des journaux.

Après avoir exploré Lyon et les alentours, je me suis intéressé à un journal local. J'ai trouvé que le rédacteur en chef de ce journal avait besoin d'aide, alors, je l'ai contacté. Il m'a dit :

– “Mon dieu, jeune homme, comment pourrais-je vous embaucher ? Je ne gagne même pas assez d’argent pour payer mes propres dépenses !”

– “Justement” lui ai-je dit. “Je crois qu’ensemble, nous pourrons écrire un journal à succès. Voici ce que je vous propose : je vais travailler pour vous pendant une semaine pour 10 € par jour. Si, à la fin de la première semaine, vous êtes satisfait de mon travail, vous me payerez 30 € par jour la deuxième semaine ; puis, si je continue à faire un bon travail, vous me payerez 60 € par jour la troisième semaine, et ainsi de suite jusqu’à ce que le journal soit assez rentable pour que vous me payiez 500 € par semaine.”

Le patron a accepté ma proposition.

Au bout de 2 mois, j’ai commencé à toucher 500 € par semaine, ce qui était un bon salaire. Je pensais alors que j’étais sur la bonne voie pour faire de l’argent car tout ce que je voulais était d’offrir le confort à ma famille. 500 € par semaine était 4 fois plus que ce que je gagnais à l’école.

Mon travail consistait à écrire des articles (pas très brillants), faire des reportages (ordinaires), écrire et vendre des annonces publicitaires (assez réussies), faire de la relecture, collecter les paiements, etc.

Je travaillais dur 6 jours par semaine. Je pouvais le faire parce que j’étais jeune et en bonne santé et, en plus, le travail était très intéressant.

J’étais également le correspondant de plusieurs journaux du pays, et cela me rapportait en moyenne 1 500 € par mois, comme j’exerçais dans une région riche en nouvelles.

Grâce à mon travail au journal local, j’ai appris une leçon qui, par la suite, a transformé le cours de ma vie. J’ai découvert qu’on pouvait gagner beaucoup plus d’argent en vendant de l’espace publicitaire pour des journaux qu’en écrivant des articles pour eux. La publicité est très profitable.

Un jour, j’ai placé une annonce publicitaire dans ce journal local – une présentation de l’industrie alimentaire du

Sud, payée par les patrons des sociétés de ce domaine. Cela nous a rapporté 30 000 €, payés comptant, que l'éditeur et moi avons partagés moitié-moitié.

Je n'avais jamais vu autant d'argent de ma vie. Imaginez ! 15 000 €, 25 % de plus que ce que je gagnais en 2 ans auparavant lorsque j'enseignais et faisais des petits travaux occasionnels.

Est-ce que j'ai pensé à économiser tout cet argent ou au moins une partie ? Eh bien non, pourquoi l'aurais-je fait ? Je pouvais faire tellement de choses pour rendre heureux ma femme, mon fils, ma mère et ma sœur que je l'ai dépensé plus vite encore que je ne l'avais gagné.

Mais, n'aurait-il pas été mieux si j'avais mis cet argent de côté pour les mauvais jours ?

Mon travail à Lyon a attiré l'attention de Marc Marteau – un correspondant à Lyon du journal La Marseillaise – qui était un exemple parfait de journaliste dont le plus grand plaisir dans la vie était de rendre service aux autres.

Marc m'a dit qu'il était temps pour moi de m'installer dans une plus grande ville. Il pensait que c'était mon devoir de me réaliser. Il m'a dit qu'il me trouverait du travail à Marseille.

Il l'a fait, et je me suis installé dans un petit village pas loin de Marseille avec ma femme et mon fils. J'étais responsable du département publicitaire d'un journal hebdomadaire.

Au début, je ne gagnais pas autant qu'à Lyon, comme j'ai dû également renoncer à ma correspondance avec les autres journaux. Mais, très vite, j'ai commencé à percevoir 25 % de plus. Le journal hebdomadaire a triplé son volume pour faire place à la publicité, et à chaque fois, je recevais une augmentation de salaire substantielle.

En plus de cela, on m'a demandé de recueillir des nouvelles sociales pour l'édition du dimanche de La Marseillaise. Le directeur de rédaction de ce journal m'a attribué un grand territoire à couvrir.

Cela occupait toutes mes nuits de la semaine, sauf le samedi. On me payait 50 € pour chaque article, mais, en moyenne, je publiais 7 articles tous les dimanches, ce qui me rapportait 350 € de plus par semaine.

Cela signifiait pour moi plus d'argent à dépenser, alors, j'en profitais. J'étais incapable de gérer mes revenus. Je laissais l'argent s'envoler comme il était venu. Je ne faisais jamais attention à mes dépenses.

Un an plus tard, on m'a prié d'intégrer l'équipe de publicité de La Marseillaise, une grande opportunité pour un jeune comme moi car cela m'a permis de recevoir de bonnes formations. En même temps, j'ai continué à collecter les nouvelles sociales et du coup, mon revenu était à peu près le même qu'au journal hebdomadaire.

Mais, très vite, mon travail a attiré l'attention de l'éditeur de la presse La Provence. Il m'a proposé de diriger le département de publicité de ce quotidien. J'ai accepté sur-le-champ.

Cela suscitait une augmentation importante de mes revenus.

Peu de temps après, ma famille s'est agrandie par la naissance de ma fille. J'ai réalisé tous mes désirs ardents depuis la naissance de mon fils et j'ai rassemblé toute ma famille sous le même toit – ma femme et nos 2 enfants, ma mère et ma sœur.

J'ai enfin réussi à soulager ma mère de ses soucis et responsabilités. Elle n'en avait plus tant qu'elle vivait. Elle est décédée à 81 ans, 25 ans après la mort de mon père. Je n'oublierai jamais ces derniers mots qu'elle m'a adressés : “Tu ne m'as jamais causé de souci depuis que tu es né, et je n'aurais jamais pu avoir plus que ce que tu m'as donné même si j'avais été la Reine d'Angleterre.”

Je gagnais 4 fois plus que mon père, instituteur. Pourtant, tout mon argent s'en est allé aussi facilement que l'eau qui coule. Mes dépenses augmentaient à chaque augmentation de

mon revenu, ce qui est, je pense, normal pour la plupart des gens. Mais il n'y avait aucune bonne raison pour laisser mes dépenses dépasser mes revenus, comme je l'ai fait.

Je suis content d'être né pauvre et de ne pas être venu, dans ce monde, chargé par les caprices de riches parents et un sac d'or autour du cou.

J'ai commencé à accumuler les dettes, et à partir de ce moment-là je n'arrive plus à m'en sortir. Cependant, je n'étais pas du tout préoccupé par mes dettes car je pensais que je pouvais les rembourser à tout moment. Je n'aurais jamais pensé – sauf 25 ans plus tard – que les dettes m'apporteraient des ennuis et du malheur et qu'elles me feraient perdre des amis ainsi que ma crédibilité.

Néanmoins, je dois quand même me féliciter d'une chose : c'est vrai que j'ai donné libre cours à mon plus grand défaut – dépenser l'argent aussi vite que je le gagnais, parfois même plus vite – mais je n'ai jamais cessé de travailler. J'essayais toujours de trouver plus de choses à faire et j'en ai toujours trouvées. Je passais très peu de temps avec ma famille. Chaque soir, je rentrais pour le dîner, je jouais avec les enfants jusqu'à l'heure du coucher et puis je retournais souvent au bureau pour travailler.

Des années se sont passées ainsi. Une autre fille est arrivée.

Puis, je voulais que mes filles aient un poney chacune et mon fils un cheval d'équitation.

Ensuite, j'ai pensé que j'avais besoin d'une grosse voiture de luxe pour transporter toute ma famille. J'ai alors acheté tout ça. Au lieu d'acheter une voiture simple mais spacieuse et à un

prix raisonnable, j'ai dû déboursier une somme astronomique. Ce caprice m'a coûté presque un quart de mon revenu annuel.

Puis, j'ai commencé à jouer au golf, à 41 ans. Je jouais de la même manière que je travaillais : de tout mon cœur. J'ai appris à jouer assez bien. Mon fils et ma fille aînée jouaient avec moi. Ils ont appris à bien jouer eux aussi. Ils aimaient le golf et dépensaient beaucoup pour ce sport. Nous avons gagné 80 prix au total.

Un jour, j'ai calculé ce que ces prix m'avaient coûté exactement. J'ai découvert que chaque trophée m'avait coûté 25 000 €, ce qui faisait un total de 450 000 € sur une période de 15 ans, c'est-à-dire 30 000 € en moyenne par an. C'était ridicule, n'est-ce pas ?

Aussi, ma femme et mes enfants passaient leurs vacances dans les Alpes l'hiver et sur la Côte d'Azur l'été. Ils allaient dans des hôtels luxueux.

Tout cela nécessitait beaucoup d'argent.

De plus, j'organisais souvent des fêtes somptueuses. Les gens pensaient que j'étais millionnaire. J'invitais souvent des groupes d'hommes d'affaires pour une journée de golf au club, puis un dîner chez moi. Ils se seraient contentés d'un dîner simple mais je préférais leur servir un repas élaboré par un grand traiteur.

Ces dîners ne coûtaient jamais moins de 100 € par personne, et il fallait également payer des musiciens pour divertir les invités. Notre salon pouvait recevoir confortablement 20 personnes et la plupart du temps, il était bien rempli.

Tout était très beau, et j'étais heureux d'être leur hôte. En effet, j'en étais très fier.

Malheureusement, mes dettes s'accumulaient très rapidement. Puis, le jour est venu où elles ont commencé à me tracasser énormément.

Un mois, j'ai invité tellement de monde au club de golf, payant leurs déjeuners, les cigares et les parcours, que ma note s'est élevée à 4 500 €.

Cela a attiré l'attention des dirigeants du club, qui étaient tous mes amis, et qui s'intéressaient à mon bien-être. Ils pensaient alors que c'était leur devoir de me dire que je dépensais beaucoup trop et ils m'ont conseillé de vérifier mes comptes.

J'étais complètement interloqué en découvrant la réalité. Du coup, j'ai envisagé sérieusement de me débarrasser de ma belle voiture – un grand sacrifice, bien sûr. Nous avons également renoncé à notre maison et avons déménagé, mais je n'ai laissé aucune dette là où j'habitais avant.

J'ai dû emprunter de l'argent pour payer mes dettes. Il était toujours facile pour moi d'obtenir tout l'argent que je voulais, en dépit de mes défauts financiers qui étaient bien connus.

Voici 2 côtés de mon expérience de la quarantaine.

En plus de dépenser de l'argent bêtement et imprudemment, j'en donnais de la même manière. Quand j'ai nettoyé mon bureau à la maison avant le déménagement, j'ai regardé le tas de factures à payer, dont le montant total s'élevait à plus de 400 000 €. C'était de l'argent donné à n'importe qui que nous avions rencontré. J'ai déchiré toutes ces factures mais je me suis rendu compte que si j'avais eu tout cet argent à ma disposition, je n'aurais pas eu un seul centime de dette.

L'un des hommes d'affaires prospères que j'avais diverti plusieurs fois a fini par m'annoncer un jour : "Michel, je ne peux plus venir à tes soirées. Tu dépenses beaucoup trop pour moi. Je ne peux pas te suivre." Et sachez que cette affirmation venait de quelqu'un qui gagnait plus que moi !

J'aurais dû rester chez moi après avoir entendu cela mais je ne l'ai pas fait. J'ai continué à dépenser comme avant et à m'amuser stupidement sans penser à l'avenir.

Cet homme-là est actuellement l'un des vice-présidents d'une grande institution financière à Paris. Sa fortune est évaluée à plusieurs millions d'euros.

J'aurais dû écouter son conseil.

Après ma démission de La Provence, suivie d'une expérience désastreuse de 6 mois dans un autre secteur d'activité, j'ai recommencé à travailler comme journaliste, en tant que directeur de publicité au journal Le Parisien.

Même si mes dettes me tracassaient beaucoup, j'ai réalisé le meilleur travail de ma vie au Parisien et j'ai gagné beaucoup plus qu'auparavant pendant les 5 années où j'y ai travaillé.

En plus, le patron m'a donné le privilège de publier dans son journal des articles sur la publicité pendant 1 000 jours consécutifs, ce qui m'a rapporté plus de 550 000 €.

C'était un patron très généreux. Il me donnait toujours des primes lorsque je faisais des travaux qu'il trouvait inhabituels pour développer les affaires.

Au cours de cette période, j'avais tellement de dettes que pour vivre aussi bien que possible sans réduire d'un sou mes dépenses, j'empruntais de l'argent à Pierre pour rembourser Paul et à Paul pour rembourser Pierre.

Avec les 550 000 €, j'aurais pu m'acquitter de toutes mes dettes et économiser une belle somme. Mais j'ai dépensé tout cet argent facilement comme si je n'avais aucun souci.

Après Le Parisien, j'ai créé ma propre affaire dans le domaine de la publicité. J'ai réalisé de gros chiffres d'affaires pendant 7 ans. Je gagnais plus que jamais et je dépensais tout aussitôt, jusqu'à ce que mes amis aient eu assez de me prêter.

Si j'avais diminué mes dépenses de seulement 10 %, ces hommes formidables auraient été prêts à les partager moitié-moitié avec moi, c'est-à-dire que j'aurais pu leur rendre seulement 5 % et économiser les autres 5 %, car ils voulaient surtout que je retrouve ma stabilité. Ils ne se souciaient pas du tout du remboursement de leur argent.

Il y a 5 ans, j'ai fait faillite. Deux amis qui m'avaient toujours soutenu loyalement sont devenus impatients et m'ont dit ouvertement que j'avais besoin d'une leçon sévère. Ils m'ont dit mes 4 vérités. J'ai été obligé de déposer le bilan, ce qui m'a brisé le cœur.

Toutes les personnes que je connaissais se moquaient de moi. C'était vraiment stupide. Mais les commentaires n'étaient pas du tout hostiles. Tout le monde regrettait qu'un homme qui avait obtenu tant de prestige dans sa profession et qui avait gagné tant d'argent, se soit laissé entraîner dans des difficultés financières.

Il est heureux celui qui a appris que le meilleur moyen de "recevoir" est d'abord de "donner" en rendant un service utile.

Fier et sensible, j'avais tellement honte que j'ai décidé de déménager en Bretagne. C'était pour moi le prochain eldorado. J'ai pensé que je pouvais amasser beaucoup d'argent en quelques années puis revenir à Paris avec plus de compétences et assez d'argent pour payer toutes mes dettes.

Pendant un certain temps, cela semblait possible mais une crise immobilière a tout gâché. Je me suis alors retrouvé de nouveau dans la ville où j'avais un grand pouvoir financier et des centaines d'amis bienfaiteurs.

Cela a été une expérience étrange.

Une chose est certaine : j'ai enfin appris une leçon. Et je crois fermement qu'un jour, j'aurai des opportunités pour me libérer de mes dettes et que mon pouvoir d'achat sera rétabli. Et quand ce moment viendra, je sais que je serai capable de vivre aussi bien qu'avant, avec 40 % de mon revenu. Puis, je diviserai les 60 % restants en deux : 30 % pour payer mes créanciers et 30 % pour l'assurance et l'épargne.

Si je laisse des pensées déprimantes ou mes soucis envahir mon esprit, je ne serai jamais capable de lutter pour m'en sortir. En plus, je serai ingrat non seulement envers Dieu pour m'avoir donné une bonne santé toute ma vie, alors que c'est la plus grande bénédiction qui existe, mais aussi envers la mémoire de mes parents, dont la bonne éducation est ancrée profondément en moi.

C'est avec une bonne santé, une foi inébranlable, une énergie inépuisable, un optimisme incessant et une confiance illimitée qu'on peut gagner ce combat même si on se rend compte tard dans la vie par où commencer. Seule la mort pourrait nous arrêter à poursuivre la bataille...

L'histoire de cet homme est semblable à celle de milliers de personnes qui n'économisent rien. La seule différence est le montant de leurs revenus. Le mode de vie, la manière de gaspiller l'argent et les motifs de dépense sont les mêmes. Cette histoire nous montre la manière de penser des dépensiers.

Quelques conseils pour mieux gérer vos finances

J'ai analysé un rapport sur les revenus et les dépenses de plus de 16 000 familles. Le résultat a révélé des faits qui pourront aider ceux qui veulent mieux gérer leurs finances sur une base pratique, sûre et économique.

Le revenu moyen est compris entre 1 000 € et 3 000 € par mois.

Une famille de 2 personnes, dont le revenu est de 1 000 € par mois, devrait faire comme suit :

- Déposer au moins 100 € ou 120 € par mois sur son compte d'épargne.
- Le coût du logement ou le loyer ne devrait pas dépasser 250 ou 300 € par mois.
- Le budget d'alimentation devrait être compris entre 250 et 300 €.

– Les vêtements ne devraient coûter plus de 150 à 200 € par mois.

– Le budget de loisirs ne devrait pas excéder 80 à 100 € par mois.

Si le revenu d'une telle famille passe à 1 250 €, elle devrait économiser au moins 200 € par mois.

Une famille de 2 personnes, avec un revenu de 1 500 € par mois, devrait répartir cette somme comme suit :

- Économies : 250 €
- Logement ou loyer : 350 à 400 €
- Aliments : 350 à 400 €
- Vêtements : 200 à 300 €
- Loisirs : 100 à 150 €

Pour un salaire de 2 000 €, il faudrait :

- Économies : 500 €
- Logement ou loyer : 400 à 500 €
- Aliments : 350 à 450 €
- Vêtements : 300 à 350 €
- Loisirs : 150 à 200 €

Une famille de 2 personnes, avec un revenu de 3 000 € par mois, devrait distribuer son revenu de la manière suivante :

- Économies : 550 à 650 €
- Logement ou loyer : 450 à 600 €
- Aliments : 450 à 600 €
- Vêtements : 350 à 450 €
- Loisirs et éducation : 500 à 750 €

Certains pensent peut-être qu'une famille de 2 personnes qui gagne 3 000 € par mois pourrait aussi vivre à moindre coût que celle qui touche 1 000 ou 1 250 € par mois. Cela n'est pas tout à fait vrai car, souvent, quelqu'un qui gagne 3 000 € par mois fréquente des gens aisés et doit donc dépenser davantage pour soigner son apparence et pour ses loisirs.

Une personne seule qui gagne 1 000, 1 500 ou 3 000 € par mois devrait économiser plus que quelqu'un qui a une famille et qui dispose du même montant.

En principe, un célibataire sans enfants et sans dettes devrait avoir un budget de 500 € par mois pour le logement et la nourriture, ne pas dépenser plus de 300 € par mois pour les vêtements et peut-être 100 € par mois pour les loisirs.

Ces montants pourraient être légèrement augmentés s'il gagne 1 500 ou 3 000 € par mois.

Un homme qui vit seul, avec un revenu mensuel de seulement 800 €, devrait économiser 200 € de ce montant. Le reste devrait couvrir le coût de la nourriture, du loyer et des vêtements.

Une femme qui vit seule, avec le même revenu, demanderait un peu plus de budget pour les vêtements car ceux-là coûtent plus chers et, en général, il est impératif qu'une femme prête plus d'attention à son apparence qu'un homme.

Une famille de 3 personnes peut économiser beaucoup moins qu'une famille de seulement 2 personnes. Toutefois, à moins d'avoir beaucoup de dettes qui absorbent une grande partie du revenu mensuel, chaque famille devrait économiser au moins 5 % de son revenu brut.

Attention aux paiements à crédit

C'est devenu une pratique courante de nos jours d'acheter une voiture à crédit. Pour certaines familles, cela entraîne une dépense mensuelle très importante par rapport à leurs revenus.

Une personne ayant un budget qui permet d'acheter une Ford ne devrait en aucun cas acheter une Mercedes. Il devrait contrôler ses désirs et se contenter d'une Ford. De nombreux célibataires dépensent la totalité de leurs revenus et doivent s'endetter pour des voitures. Cette habitude est fatale au succès car n'oubliez pas que l'indépendance financière en fait partie.

Les paiements échelonnés sont devenus ordinaires et il est vraiment facile d'acheter pratiquement tout ce qu'on désire. Du coup, les gens ont tendance à dépenser plus que ce qu'ils gagnent. Cette tendance doit être évitée par ceux qui désirent atteindre l'indépendance financière. Cela est possible pour ceux qui sont réellement prêts à essayer.

Dans un pays riche comme la France, l'argent rentre facilement, mais si l'on ne se surveille pas assez, il s'en ira très rapidement car les gens sont devenus insoucians et dépensent sans compter pour des choses inutiles.

Personne n'a intérêt à "suivre le rythme imposé par ses voisins" s'il faut pour cela sacrifier l'habitude d'économiser régulièrement. Il est, de loin, préférable, à long terme, d'être considéré comme démodé que d'arriver à la vieillesse sans argent faute d'avoir développé l'habitude d'épargner systématiquement.

Bref, il vaut mieux faire des sacrifices pendant sa jeunesse qu'à la vieillesse.

Je suis reconnaissant pour les obstacles qui ont croisé mon chemin, car ils m'ont appris la tolérance, la sympathie, la maîtrise de soi, la persévérance et d'autres vertus que je n'aurais probablement jamais connues autrement.

Il n'y a rien d'aussi humiliant qui génère une telle agonie et une telle souffrance que la pauvreté pendant la vieillesse, quand nos services ne se vendent plus et qu'on doit faire appel à nos proches ou à une institution charitable pour subsister.

Chacun de nous devrait mettre en place un système d'économies, qu'on soit marié ou célibataire, mais aucun système ne marchera si l'on n'a pas le courage de limiter nos dépenses, surtout pour les loisirs.

Si votre volonté est tellement faible que vous jugez nécessaire de "suivre le style de vie des gens" que vous fréquentez et qui ont des revenus plus élevés que les vôtres ou qui dépensent bêtement tout ce qu'ils gagnent, alors, aucun système d'économies ne vous sera utile.

Se former l'Habitude d'Économiser signifie, au moins dans une certaine mesure, que vous devez vous éloigner de tout le monde sauf d'un groupe d'amis bien sélectionnés qui aiment votre compagnie sans que vous dépensiez pour eux.

Si vous manquez de courage pour limiter vos dépenses afin d'économiser, ne serait-ce qu'une petite somme, cela veut dire que vous n'avez pas le caractère qui permet d'atteindre le succès.

Cultivez l'Habitude d'Économiser si vous voulez occuper un poste important

Il a été démontré que, pour occuper un poste à responsabilités, les patrons préfèrent embaucher quelqu'un qui a réussi à développer l'Habitude d'Économiser.

Savoir économiser vous permet donc non seulement de décrocher un poste important et d'avoir un compte bancaire bien rempli, mais aussi d'accroître votre capacité à gagner.

Les hommes et les femmes d'affaires préfèrent employer des gens qui ont ce trait de caractère car cela est profitable pour leurs propres affaires.

Toutes les entreprises devraient exiger à leur personnel d'épargner régulièrement. Ce serait une bénédiction pour des milliers de personnes qui, autrement, n'auraient pas la volonté de le faire.

Henry Ford faisait tout son possible pour inciter ses employés non seulement à économiser tous les mois une partie de leur salaire mais aussi à utiliser leur argent à bon escient, puis à vivre sainement et à peu de frais.

Un tel patron est en quelque sorte un philanthrope.

Des opportunités viennent à ceux qui économisent de l'argent

Il y a quelques années, un jeune homme s'installa à Marseille et trouva un travail dans une imprimerie. Un de ses collègues détenait quelques actions dans une banque et avait l'habitude d'économiser 70 € par semaine. Il conseilla notre jeune homme d'ouvrir un compte d'épargne dans cette banque. Au bout de 3 ans, ce dernier économisa 9 000 €.

L'imprimerie pour laquelle il travaillait commença à avoir des difficultés financières et fut sur le point de faire faillite. Il la sauva grâce aux 9 000 € qu'il mettait de côté petit à petit, et, en retour, il obtint la moitié des actions de l'entreprise.

En prenant la décision ferme d'épargner, il eut la possibilité d'aider la société à rembourser ses dettes et à présent, il touche plus de 250 000 € de dividendes par an.

S'il n'avait pas formé l'Habitude d'Économiser, il n'aurait jamais pu saisir cette opportunité.

Quand la première voiture Ford fut perfectionnée, durant les premiers jours de son existence, Henry Ford avait besoin de capital pour promouvoir la fabrication et la vente de ses produits. Il faisait appel à des amis qui avaient économisé quelques milliers de dollars. Ces amis l'aidèrent en investissant leur argent dans l'affaire, et plus tard, ils gagnèrent des millions de dollars de profits.

De nombreux autres fondateurs de grands groupes développaient et promouvaient leurs produits grâce aux économies de leurs amis. Dans la plupart des cas, cela rendit riches tous les participants.

Les bâtisseurs de l'affaire El Producto Cigar avaient très peu de capital, mais ils avaient de l'argent qu'ils avaient mis de côté quand ils travaillaient chez un fabricant de cigares. Ils avaient une bonne idée et savaient comment fabriquer un bon cigare, mais ils n'auraient jamais pu concrétiser leur projet s'ils n'avaient pas économisé. Ils lancèrent le cigare avec leurs petites économies, et quelques années plus tard, ils vendirent leur affaire pour un montant de 80 millions d'euros.

Toutes les grandes fortunes ont pratiquement commencé par l'Habitude d'Économiser bien développée.

John D. Rockefeller était un comptable ordinaire. Il eut l'idée de développer le secteur pétrolier qui n'était même pas considéré comme une affaire. Il avait besoin de capitaux et parce qu'il avait développé l'habitude d'épargner et avait de ce fait prouvé qu'il pouvait conserver les fonds des autres, il n'eut aucune difficulté à emprunter l'argent nécessaire.

On peut affirmer que la véritable base de la fortune Rockefeller est l'Habitude d'Économiser que M. Rockefeller avait formée quand il travaillait comme comptable pour un salaire de 400 dollars par mois.

James J. Hill était un jeune homme pauvre, travaillant comme télégraphiste pour un salaire de 300 dollars par mois. Il eut l'idée de développer la Compagnie des chemins de fer du Nord des États-Unis, mais son idée était trop grande par rapport à sa capacité de financement.

Cependant, il avait formé l'Habitude d'Économiser et malgré son maigre salaire, il avait mis de côté suffisamment pour payer ses frais relatifs à un voyage à Chicago où des capitalistes étaient intéressés pour financer son projet.

Le fait qu'il avait lui-même économisé de l'argent en dépit de son petit salaire était une bonne preuve qu'il serait un

homme de sécurité et de confiance pour utiliser l'argent des autres.

La plupart des hommes d'affaires n'ont pas confiance en quelqu'un d'autre pour gérer leur argent, à moins que ce dernier démontre son habilité à gérer son propre argent et à l'utiliser à bon escient.

Le test, bien qu'il soit embarrassant pour ceux qui n'ont pas formé l'Habitude d'Économiser, est très pratique.

Un jeune homme voulut ouvrir une petite imprimerie à Paris pour être à son propre compte. Il se rendit dans un magasin d'équipements d'imprimerie, exposa son projet au directeur et lui demanda la possibilité de payer à crédit une presse à imprimer et d'autres équipements.

La première question posée par le directeur fut : "Avez-vous vous-même économisé de l'argent ?"

Il l'avait fait, oui ! Avec son salaire de 1 200 € par mois, il avait épargné 600 € par mois pendant presque 4 ans. Il obtint donc le paiement étalé qu'il voulait. Plus tard, il put contracter un crédit plus important et réussit à mettre en place l'une des plus importantes imprimeries à Paris.

Les opportunités sont partout, mais, pour pouvoir les saisir, il faut avoir de l'argent disponible, et pour cela, il faut d'abord former l'Habitude d'Économiser et développer d'autres "caractères" qui accompagnent cette habitude.

L'amour et la justice sont les vrais arbitres de tous les différends. Donnez-leur une chance et vous ne voudrez plus battre un frère qui voyage avec vous sur le chemin de la vie.

Le regretté J. P. Morgan a dit une fois qu'il préférerait prêter 1 million d'euros à quelqu'un qui a du caractère et qui a cultivé l'Habitude d'Économiser que de prêter 1 000 € à une personne dépourvue de caractère et dépensière.

D'une manière générale, c'est l'attitude de tout le monde envers tous ceux qui économisent de l'argent.

Il arrive souvent qu'un petit compte d'épargne de 2 000 € ou 3 000 € suffise pour ouvrir la voie vers l'indépendance financière.

Il y a quelques années, un jeune homme inventa un article ménager unique et pratique. Il avait un handicap, comme la plupart des inventeurs : il n'avait pas l'argent nécessaire pour commercialiser son invention. De plus, comme il n'avait pas formé l'Habitude d'Économiser, les banques refusaient de lui prêter de l'argent.

Son colocataire était un jeune mécanicien qui avait mis de côté 2 000 €. Il secourut l'inventeur avec cette somme, et l'aida à fabriquer assez d'articles pour démarrer l'affaire.

Ils vendirent le premier stock en faisant du porte-à-porte. Ensuite, ils fabriquèrent un autre stock et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'ils eurent accumulé un capital de 10 000 €.

Avec cette somme et un crédit accordé, ils achetèrent les outils nécessaires pour fabriquer leur propre produit.

6 ans plus tard, le jeune mécanicien vendit sa part – la moitié de l'affaire – pour 250 000 €. Il n'aurait jamais accumulé cet argent toute sa vie s'il n'avait pas formé l'Habitude d'Économiser. C'est cela qui lui permit de secourir son ami inventeur.

Il y a des milliers de cas comme celui-ci, avec une petite variation des détails. C'est ainsi que beaucoup de grandes fortunes ont été bâties et sont en train de se constituer en Europe, aux États-Unis et partout ailleurs.

Il peut paraître triste, mais c'est une RÉALITÉ que, si vous n'avez pas d'argent et si vous n'avez pas développé

l'Habitude d'Économiser, vous n'aurez pas la "chance" de saisir les opportunités qui vous permettront de faire fortune.

La base réelle de presque toutes les fortunes

Je répète – et vous ne devriez jamais oublier – que la base réelle de presque toutes les fortunes, petites ou grandes, est **l'Habitude d'Économiser** !

Fixez fermement dans votre esprit ce principe fondamental et vous serez sur la bonne voie vers l'indépendance financière !

Il est triste de voir une personne âgée condamnée à travailler dur toute sa vie, juste parce qu'elle avait négligé de former l'Habitude d'Économiser durant sa jeunesse. Pourtant, il y a des millions de cas semblables de nos jours, même en France.

La chose la plus précieuse dans la vie est LA LIBERTÉ !

Il ne peut y avoir de véritable liberté sans un degré raisonnable d'indépendance financière.

Il est vraiment pénible de devoir rester à un seul endroit pour remplir toujours la même tâche (peut-être une tâche qui ne vous plaît même pas), pendant un certain nombre d'heures, chaque jour ouvrable de la semaine, et ce, toute votre vie.

C'est comme si vous étiez en prison en quelque sorte, car le choix d'action est toujours limité. Ce n'est pas mieux que d'être vraiment en prison en tant que "prisonnier privilégié" finalement. C'est même pire à certains égards puisque le vrai prisonnier est logé, nourri et chauffé aux frais de l'état.

Si vous voulez échapper à ce labeur qui limite votre liberté plus tard, votre seul espoir est de vous former l'Habitude d'Économiser et de vivre conformément à cette habitude, peu importe les sacrifices requis.

C'est la seule chance pour des millions de gens.

À moins que vous soyez l'une des rares exceptions, cette leçon et toutes ces affirmations sont pour VOUS et s'appliquent à votre cas.

Comme disait Shakespeare dans *Hamlet* :

Ne sois ni prêteur, ni emprunteur ;
Qui prête perd souvent argent et ami,
Et qui emprunte perd ses habitudes d'économie.
Mais, par-dessus tout, sois fidèle avec toi-même,
Et, aussi invariablement que la nuit suit le jour,
Tu ne manqueras de foi à aucun homme.

**Toutes les choses sont également
passagères, seule la vérité demeure.**

Pour télécharger d'autres ebooks gratuits de développement personnel, cliquez sur les liens ci-dessous en étant connecté à Internet :

[Ebooks gratuits du club Positif](#)

[Ebooks gratuits du club Netsucces](#)

Table des Matières

Sommaire	3
L'HABITUDE D'ÉCONOMISER	5
Comment se forme une habitude ?	5
Les limites construites par l'habitude	6
Les étapes à suivre pour réaliser vos désirs	6
Pensez constamment à l'abondance et parlez de prospérité.....	7
L'esclavage de la dette	9
La dette détruit le couple et l'envie de réussir.....	10
Les 2 sortes de dettes.....	11
Les conséquences de la Peur de la Pauvreté et des dettes.....	12
Comment maîtriser la peur de la pauvreté ?.....	14
Le succès ne se mesure pas uniquement en euros.....	14
Les conséquences du manque d'économies	16
L'augmentation incroyable de vos finances.....	18
L'histoire tragique d'un homme qui ne savait pas économiser	22
Pourquoi ai-je décidé d'écrire cette leçon ?	23
Combien devriez-vous économiser ?	26
Évitez les gaspillages inutiles à cause de l'alcool.....	27
Pourquoi les riches deviennent-ils de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres ?	29
Pourquoi faut-il inculquer très tôt aux enfants l'Habitude d'Économiser ?	30
Comment savoir à l'avance si vous pourrez ou non atteindre l'indépendance financière ?	31
"J'ai gagné un million d'euros mais je n'en ai plus un seul centime"	32
Quelques conseils pour mieux gérer vos finances.....	44
Attention aux paiements à crédit	46
Cultivez l'Habitude d'Économiser si vous voulez occuper un poste important.....	48
Des opportunités viennent à ceux qui économisent de l'argent	49
La base réelle de presque toutes les fortunes	53

Table des Matières _____ **55**